

du P. S. Québec. Le 4 avril suivant il y était encore et signa en cette qualité le testament de Madeleine Le Guay femme de Jacques Larchevêque, sieur de la Promenade, de Québec.

Pontif était un homme instruit qui écrivait assez correctement le français et dont le manuscrit se lit sans trop de difficultés.

Il était très bon et les hospitalières de l'Hôtel-Dieu l'aimaient beaucoup et le traitaient comme s'il eut été l'enfant de la maison, au moins c'est ce qu'il dit dans une de ses lettres à la Supérieture.

Vers l'année 1700 il alla au Port Royal où il devint chirurgien-major des troupes de la province d'Acadie. C'était un homme entendu dans les affaires et qui jouissait d'une certaine aisance.

La mère St-Ignace supérieure de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang était son banquier à Québec et il lui écrivait souvent.

Le 21 juin 1703 il lui adresse la lettre suivante :

“ Ma très-révérende mère Pardonnez moi de mes oubly et “ encore plus la peine que je vous prie de vous donner en une “ petite affaire qui se requiert d'une personne aussy bien parfaicte “ que vous ; voiez dans la lettre deux billets du Sr Premont, le “ fils Procureur fiscal de la ste Famille à l'ysle dorléans de la “ somme de 93 livres sur laquelle ditte somme j1 faut diminuer “ 55 livres pour un fusil aincy c'est 38 livres qujl reste ; plus un “ autre billet de 10 livres que vous aurez agréable de faire payer “ et d'en retirer le provenu pour après remettre Le tout qui con- “ sistera en 48 livres à la Veuve Morin dont vous retirerez quit- “ tance, Laquelle ditte somme m'a donné procuration de retirer “ quelques rentes qu'elle a au Port Royal ; je vous serez infiniment “ obliger à la Rév. Mère St-Ignace, H.-D. Québec. ” (10)

“ PONTIF ”

Voici copie des deux billets susdits :

“ Je soubsigné confesse devoir à monsieur Pontif chirurgien